

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.103 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 17 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 2 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois En An
5 fr. 9 fr. 27 fr.
Autres départements et l'Algérie... 8 fr. 11 fr. 30 fr.
Étranger (Union postale)... 9 fr. 17 fr. 50 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'Effort de l'Angleterre

Les discours qui viennent d'être prononcés par M. Asquith à la Chambre des Communes et par lord Kitchener à la Chambre des Lords précèdent à nouveau la grande manifestation anglaise dans la présente guerre. Ils annoncent aussi de quel effort sera dans l'avenir. Et à ce point de vue, on a le droit de dire que cette double manifestation oratoire confirmée solennellement l'engagement pris par la Grande-Bretagne de donner de toutes ses ressources, de toutes ses initiatives, de toute son énergie pour collaborer de la façon la plus effective à la rude et noble entreprise par quoi sera assurée la libération de l'Europe.

Dans son net exposé fait devant les députés aux Communes, le Premier anglais a examiné successivement la question financière et la question militaire, proclamant que le Royaume-Uni reste prêt à consentir tous les sacrifices exigés par l'une comme par l'autre.

Le vote du nouveau crédit de 250 millions de livres sterling, qui, ajouté aux crédits précédemment votés, porte le total des dépenses de guerre à 1.261 millions de livres sterling (soit plus de 31 milliards de francs), dit assez éloquemment quelle est l'importance du concours que l'Angleterre apporte aux Alliés. Et non moins éloquent apparaît le chiffre des enrôlements donné par M. Asquith, chiffre qui, à dit le chef du ministère, s'est élevé depuis la guerre à un total de près de trois millions pour l'armée et pour la flotte. On sait — nous l'avons indiqué à plusieurs reprises ici même — que grâce à ces enrôlements lord Kitchener a pu constituer des effectifs considérables dont une grande partie est déjà en France, où elle a permis de renforcer et d'étendre le front britannique dans de sérieuses proportions. Enfin, l'orateur n'a fait que confirmer ce que nous savions déjà en donnant l'assurance que le département des Munitions avait tout mis en œuvre pour augmenter la production du matériel de guerre.

M. Asquith a tiré la conclusion des événements qui se sont écoulés depuis août 1914, en constatant que « ce conflit est, en somme, une guerre de mécanique, d'organisation et d'endurance », et que la victoire penchera du côté qui sera le mieux armé et qui pourra tenir le plus longtemps. « C'est justement ce que nous avons l'intention de faire », a-t-il ajouté. Il est évident de reconnaître que l'Angleterre s'est déjà vaillamment mise en œuvre pour réaliser cette intention. Et nous serons les « énergies » et la volonté tenace du peuple anglais « accentueront de plus en plus l'effort entrepris en vue de tenir jusqu'à l'heure de la victoire.

Le discours de lord Kitchener à la Chambre des Lords est tout entier consacré au point de vue militaire. L'illustre soldat, qui dirige avec tant d'activité et tant d'autorité le War Office, a rendu un coup d'œil général sur les différents fronts où la lutte se poursuit. Il a rendu hommage à l'héroïsme des armées alliées qui partent, depuis la mer du Nord jusqu'aux bords de l'Euphrate, combattent si magnifiquement pour user et réduire l'ennemi, en attendant qu'il leur soit possible de l'abattre. Puis il a longuement parlé de l'effort militaire de la Grande-Bretagne, disant comme M. Asquith ce qui a déjà été fait et insistant davantage encore sur ce qui reste à faire.

Après avoir souligné « que la réponse du pays à l'appel pour les recrues avait été presque miraculeuse », le ministre de la Guerre anglais n'a pas voulu déguiser son inquiétude en présence de la récente diminution des offres d'engagements, diminution qui pourrait compromettre le maintien des effectifs actuels au cours de l'année prochaine. Il y a là un problème assez délicat et dont la solution se trouvera peut-être liée à la solution qui devra être donnée à ce problème de la conscription obligatoire au sujet duquel les avis sont si partagés en Angleterre. Pour l'instant, lord Kitchener n'a pas prononcé le mot de conscription à la Chambre des Lords, pas plus que M. Asquith ne l'a prononcé à la Chambre des Communes. Il s'est borné à faire allusion au registre national dont l'établissement a été récemment décidé Outre-Manche, registre qui tend, comme on le sait, à dénombrer les éléments sur lesquels l'Etat pourrait compter pour assurer ses services de guerre.

Manifestement le ministère, en dépit de l'opinion nettement favorable de quelques-uns de ses membres, hésite encore devant cette mesure de la conscription obligatoire qui se heurte à de nombreuses oppositions dans le pays. Un prochain avenir nous dira si l'Angleterre ne sera pas contrainte d'en finir avec ces hésitations et d'aller jusqu'à la solution radicale. Tout ce qu'on peut dire pour aujourd'hui, c'est que les gouvernements anglais feront tout ce qu'il sera utile, tout ce qu'il sera nécessaire de faire pour aboutir.

Nous pouvons avoir pleine confiance en eux-mêmes, nous avons pleine confiance dans le peuple anglais, dans ce peuple anglais qui, ainsi que l'a dit

«... à l'heure de la fin de son discours, est prêt à faire gaiement tous les sacrifices nécessaires pour arriver à la conclusion victorieuse de cette lutte gigantesque ».
CAMILLE FERDY.

Le général Joffre aux Francs-Maçons

Paris, 16 Septembre.
Au télégramme adressé au généralissime par M. Georges Cornuau, président du Grand-Orient de France, le général Joffre a répondu ainsi :
Monsieur le Président,
Je vous remercie des sentiments confiants et patriotiques que vous voulez bien m'exprimer dans le télégramme envoyé au nom des francs-maçons du Grand-Orient.
L'union de tous les Français, qui fait en ce moment l'admiration du monde, subsiste après la victoire, et assurera le triomphe de la liberté.
Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes meilleurs sentiments.
JOFFRE.

PROPOS DE GUERRE

Franchise Militaire

J'y reviens. J'y reviens parce que c'est encore plus fort que je ne croyais moi-même. Des lecteurs m'ont écrit que j'exagérais. Vous allez voir et j'exagère.
Il y a quelques mois, un pharmacien de Marseille recevait une lettre timbrée d'Entrevaux (Basses-Alpes). L'enveloppe ornée par moitié d'une réclame pharmaceutique, portait, outre le cachet régulier de la poste, le cachet suivant : *Entrevaux. Service de Santé. Le médecin chef, et à la plume au-dessus de la suscription, les deux initiales F. M., franchise militaire.*

Cette « correspondance militaire » contenait une lettre circulaire écrite à la machine à écrire et commençant ainsi : « Monsieur et cher confrère, c'est avec un très grand plaisir que j'ai constaté l'obligeante collaboration de plusieurs de mes confrères pour lancer mes produits ». Suit l'énumération des dits produits avec les prix de vente, conditions, etc.

Ce n'est pas tout.
A cette circulaire était joint un catalogue, non pas deux ou trois feuilles, une brochure reliée de onze pages avec couverture illustrée, tirée en deux couleurs, et contenant la nomenclature dithyrambique de tous les produits fabriqués par la maison, depuis les parfums aux fleurs de la Côte d'Azur jusqu'à l'huile d'olive de Nice, en passant par la vanille inépuisable des frictions, eaux de toilette, crème de beauté et liqueurs de table !

Le paquet complet dans son enveloppe cachetée (c'est plus sûr !) pèse trente grammes. Au tarif ordinaire, cela coûterait 0 fr. 15 d'expédition.

Voilà donc un pharmacien (je ne veux pas le nom, dans un hôpital, occupé ses loisirs à faire marcher son commerce, ce qui n'aurait rien de très criminel, mais qui se sert du tampon que le médecin chef à l'imprudence de laisser à sa portée, pour envoyer, aux frais de la princesse, des circulaires à un bottinier de se servir d'un timbre militaire pour expédier sa publicité.

Comme il est certain que l'envoi reçu par le pharmacien marseillais n'est pas le seul, — pourquoi ne pas profiter pour le même prix ? — vous voyez le poids que représente cette cargaison de papier, sans parler de l'économie réalisée.

Je tiens cet intéressant document, cette pièce rare, à la disposition des incrédules, et même de l'autorité militaire.

Car, enfin, il s'agit de savoir si l'on peut faire payer une surtaxe de 20 centimes à une femme qui reçoit du front une lettre de son mari dépassant le poids et permettre, d'autre part, à un bottinier de se servir d'un timbre militaire pour expédier sa publicité.

En Bosnie, les Monténégrins se rapprochent de Sarajevo. Nouveau bombardement de Belgrade par les Autrichiens.
D'imposantes manifestations francophiles ont lieu à Rome.

Les Japonais débarquent à Kiao-Tchéou, colonie allemande sur la mer Jaune.

Une Vague de Chaleur en Amérique

New-York, 16 Septembre.
Une de ces vagues de chaleur d'arrière-saison, qui surviennent de temps à autre en Amérique, se manifeste dans tout l'est du pays et dans la vallée du Mississippi.

Elle a atteint New-York, il y a une dizaine de jours, et depuis lors elle n'a fait que croître en intensité.

Ce qui est pire, c'est que, même à présent, il n'est pas certain qu'elle ait atteint son apogée. Après dix jours d'un temps accablant, les bureaux et les maisons sont devenus de véritables magasins de chaleur qu'ils continuent à distribuer par radiation dans les rues bien après la tombée de la nuit, et chaque journée débute avec un renforcement de la chaleur de la veille.

Les hommes circulent dans les rues avec leurs paletots et leurs bras, tandis que les femmes, revenues de la campagne avec leurs enfants, croyant que l'été était passé, s'efforcent de respirer un peu d'air frais dans les parcs ou au bord de l'eau.

Il y a eu des cas d'insolation dans notre ville et des milliers dans l'intérieur du pays. Une excessive humidité est accompagnée d'une température allant jusqu'à trente-deux degrés.

Dans le centre Ouest, le thermomètre est monté par places jusqu'à 37°. A Pittsburg, les écoles ont été fermées. Par contre, il a neigé dans le Montana.

Lire à la 4^e page : FILS DE FRANÇAISE

41^{er} JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 16 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Combats à la grenade aux têtes de sape dans le secteur de Neuville.

Un bombardement des faubourgs d'Arras a provoqué une riposte vigoureuse de notre artillerie sur les batteries et les tranchées ennemies.

Lutte de mines dans la région de Frise (Somme).

Canonnade pendant toute la nuit autour de Roye et de Lassigny, où nos obus ont allumé des incendies.

Dans la région de Berry-au-Bac, en Champagne, près de Saint-Hilaire et d'Auberive, en Woëvre septentrionale, et dans les Vosges, au Ban-de-Sapt, la nuit a été également marquée par d'assez vives actions d'artillerie.



Une Patrouille d'Officiers dans un vallon d'Alsace

Entre deux Batailles

— De notre correspondant parisien —

Le trou du Kronprinz. — Les troupes au repos. — Type de général français. — La « Croix de fer » inattendue.

Du front... 16 Septembre 1915.
Avant que de visiter nos organisations défensives et nos troupes en action, j'ai tenu à voir comment sont installées celles-ci au repos, c'est-à-dire dans les cantonnements de l'arrière, également vides naturellement en ce jour fatigué. Le commandant de la ... armée dont je ne saurais trop louer l'exquise obligeance a déferé à mon désir.

Un soir, j'arrivais donc à Villers-au-Vent. On voulait m'y montrer le trou du Kronprinz. « Le ferrier » disait les habitants. A quelques centaines de mètres du village, sur une petite éminence qui ne domine pas un grand horizon, se trouve effectivement l'installation souterraine qui, d'après l'opinion publique, aurait été faite pour permettre au Kronprinz d'assister sans danger à la bataille. L'excavation est à deux mètres au-dessous du sol ; on y accède par quelques marches formées par des troncs d'arbres éparpillés. Elle mesure environ quatre mètres de long sur deux de large. Une table rustique s'y trouve encore, avec un fût vide.

Il parait qu'une quantité considérable de bouteilles, également vides naturellement, en ont été retirées. Le « trou », ou le ferrier, qui eut le triple honneur de servir d'abri au prince impérial est recouvert de deux rangées superposées de troncs d'arbres solidement fixés les uns contre les autres et recouverts d'une couche de terre. Effectivement, le Kronprinz n'avait, là-dedans, rien à risquer au cours de la bataille furieuse que son armée livra à l'armée Sarraïl. Mais je me demande ce qu'il pouvait bien voir du fond de cette cave improvisée. Quel contraste frappant entre ce prototype du chef prussien, pant de morgue insolente et de brutalité et le général que j'ai vu le lendemain matin à quelque distance de là.

C'est ce dernier qui commande la brigade au repos que l'on m'a fait visiter. Cette brigade a combattu sans trêve, nuit et jour, durant des mois. Elle a occupé un des secteurs les plus féroces de notre front, un de ceux dont le nom est revenu le plus fréquemment dans les communiqués depuis l'hiver dernier. Le repos accordé à ces troupes était cent fois mérité. Il était non moins nécessaire. Mais je ne hâte d'ajouter qu'à voir la mine des hommes on pourrait en douter.

Je les ai trouvés alertes et gais. Nulle trace de leurs rudes efforts n'apparaît sur leur physionomie qui respire à la fois la vigueur et l'énergie. Je suis cependant qu'ils ont terriblement souffert. Huit jours de repos, loin du bruit du canon, dans le calme reposant et doux d'une campagne souriante ont suffi pour refaire leur santé. Les soins paternels de leur général ont dû beaucoup contribuer à hâter ce heureux résultat. Je ne saurais dire l'extrême sollicitude de ce chef (qui s'est montré admirable à l'action) vis-à-vis de ses soldats. Il les connaît tous, les aime effectivement pour leur bravoure et leur entraînement. Et l'on sent bien vite que les hommes lui rendent cette respectueuse affection et qu'ils le suivraient jusqu'à la mort.

Les localités dans lesquelles est cantonnée cette brigade ont un air de propreté qui tranche brusquement avec l'aspect des villages lorrains. Les rues sont soigneusement balayées par les soldats. L'installation de ceux-ci dans les maisons particulières, est aussi bonne que possible. Le général porte un intérêt particulier à la cuisine de ses soldats. Il a questionné, devant moi, le cuisinier de chaque section, gottant au ragout et manifestant son sincère contentement, bien justifié d'ailleurs car la cuisine était fameuse... A peu près partout, le déjeuner, était servi en plein air, sur des tables fabriquées à la diable. Une section cependant n'avait pas de tables. Le général a su, en quelques paroles de bonhomie, exciter l'émulation du cuisinier qui n'a sûrement pas tardé à imiter l'exemple de ses camarades plus débrouillés.

J'ai recueilli un bon joli mot de poilu au cours de cette visite. Comme je demandais à quelques soldats s'ils avaient beaucoup souffert :

« Nous avons surtout souffert de la vermine des Boches, m'a déclaré l'un d'eux. Nous avons eu les plus grandes peines à nous débarrasser de leurs vilains poux ! »
« Des poux boches, ça doit être terrible, ai-je répliqué.
« Ah ! misère, pensez donc : il y en a des tas qui ont la Croix de fer ! »
Ces réprimandes insectes, parvenues au maximum de leur croissance, ont, paraît-il, fait des croix d'un fil rouge. Nos troupiers, qui rient de tout, ont alors trouvé cette image irrévérencieuse : « ils ont la Croix de fer ! »

« Mais vraiment les Boches sont-ils aussi sales qu'il le dit ?
« Poux ! Dégoûtants... on les sent à distance.
Il ne leur manquait plus que cela, en vérité.
Je n'ai pas besoin d'ajouter que si nos troupes de repos ont tout ce qui leur est nécessaire on n'a pas oublié les soins d'hygiène. Et j'ai pu admirer les dévouements d'une habitation transformée en salle de douches...
J'ai eu une autre surprise. Le général nous présentait les officiers d'un régiment dont le colonel, digne de son chef, a été l'objet de citations si nombreuses que le ruban de sa Croix de guerre n'est pas assez grand pour recevoir toutes les palmes ou les étoiles qui attestent ses exploits. Après le colonel, le général présentait : « Capitaine X... Y... Z... Lieutenant Valette ! » Et me voici brusquement en présence du secrétaire général de la préfecture des Bouches-du-Rhône que je retrouvai au milieu de ces braves, auxquels il est fier d'appartenir, dont il a partagé les fatigues et avec lesquels se repose aujourd'hui, en attendant de recommencer. Le lieutenant Valette commande à une troupe d'élite, sous les ordres de chefs remarquables qui l'estiment comme un des leurs. J'ai été doublement heureux de le découvrir dans ces circonstances particulières. Et je crois bien qu'il n'a pas été fâché de revoir quelqu'un qui lui rappelle Marseille, la grande cité lumineuse à laquelle il doit souvent penser dans les tranchées de l'Argonne ou de la Woëvre.

Mort du Héros de Sidi-Brahim

Paris, 16 Septembre.
Le clairon Rolland, le héros de Sidi-Brahim, est mort hier à Lacalm (Aveyron) à l'âge de 95 ans.

LA GUERRE

Le violent combat d'artillerie se poursuit sur tout le front

Paris, 16 Septembre.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 16 Septembre.
Un des derniers communiqués donne la raison de la terrible canonnade engagée dans la région de Berry-au-Bac à Reims. L'ennemi voulait, paraît-il, nous déloger de notre position de Sapignol, qui forme un coin dans ses lignes. Sur le reste du front, le duel d'artillerie est aussi fier et ininterrompu, mais là, c'est nous qui avons l'initiative. « On leur en met », comme disent les poilus.

En Russie, la bataille engagée dans le secteur Sud-Est, est toujours aussi violente. Elle tourne de plus en plus à l'avantage de nos alliés. Si ceux-ci continuent à rejeter l'ennemi, le plan austro-allemand sera ruiné. Dans le centre, les événements n'ont ni la même importance stratégique, ni la même portée politique. C'est probablement pour cela que l'offensive ennemie est à peu près arrêtée. Il a dû porter le poids de son effort sur ses deux ailes.

Dans le Nord, les Boches paraissent renouer une opposition sérieuse à leur tentative d'enveloppement de Ypres. En résumé, c'est au moment où la presse berlinoise et le peuple allemand proclament l'annihilation des armées russes que celles-ci se montrent plus vigoureuses et plus mordantes que jamais. — M. R.

Le Président de la République française déclare :
Le projet de loi dont la teneur suit sera présentée à la Chambre des députés par le ministre de la Guerre, qui est chargé d'en exposer les motifs, et d'en soutenir la discussion.
Projet de loi :
Art. 1^{er}. — L'appel par anticipation de la classe 1917 aura lieu aux dates fixées par le ministre de la Guerre.
Art. 2. — Les hommes de la classe 1883, qui se trouvent dans leurs foyers ou présents sous les drapeaux, demeureront à la disposition du ministre de la Guerre jusqu'à la cessation des hostilités.
Fait à Paris, le 10 septembre 1915.
R. POINCARÉ.
Par le Président de la République, le ministre de la Guerre : A. MILLERAND.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 16 Septembre.
Le feld-marchal French fait le communiqué officiel suivant :
Depuis mon communiqué du 9 septembre, la situation sur notre front n'a pas changé. L'activité de l'artillerie a été considérable, plus particulièrement au sud-est d'Armentières et dans les environs d'Ypres. Trois avions ennemis ont été abattus dans les quatre derniers jours. Deux d'entre eux avaient été capturés par nos avions anti-aériens et sont tombés dans les lignes allemandes. Le troisième a été descendu par un de nos avions, et est tombé dans nos lignes. La machine n'avait été que légèrement endommagée, mais le pilote et l'observateur étaient morts.

Durant la semaine écoulée, il y a eu 21 combats aériens au-dessus des lignes allemandes, et dans 11 cas l'aéroplane allemand a été descendu.
Le 10 septembre, notre artillerie, avec l'assistance d'un aéroplane, a bombardé deux ballons d'observation allemands à l'est d'Ypres. Un ballon a été crevé et l'autre a été démolie et retiré.
L'activité des mines a continué sans résultats importants de part ni d'autre.

La Situation des Mobilisés dans les Etablissements industriels

La loi Dabiez les assimile aux militaires en sursis d'appel

Paris, 16 Septembre.
Quelle est la situation exacte des militaires mobilisés dans les établissements industriels travaillant pour la Guerre ? Elle a donné lieu à des interprétations diverses auxquelles a mis fin la décision prise récemment par le législateur.

L'article de la loi du 19 août 1915 (loi Dabiez) stipule en effet que les ouvriers des usines de la Guerre sont placés dans les conditions et soumis aux obligations de l'article 42 de la loi du 21 mars 1905, c'est-à-dire que leur « situation est la même que celle faite aux militaires en sursis d'appel ».

Le texte légal entraîne l'abrogation de toutes les dispositions contraires prises par voie de règlements, d'instructions ou de circulaires.

Pas de Paix séparée ! dit l'Angleterre

Londres, 16 Septembre.
Parlant hier à la Chambre des Communes, lord Robert Cecil, sous-secrétaire d'Etat, a fait la déclaration suivante :

L'Angleterre rejette toute question de limitation de sa puissance navale, excepté si cette question constitue éventuellement une partie de la question générale de la pacification de l'Europe.

Nous n'avons nullement l'intention de considérer à nouveau les méthodes de guerre sur terre et sur mer, aucune communication ne nous a été faite par le gouvernement des Etats-Unis au sujet de propositions de paix. Quant à des propositions de paix faites par l'Allemagne, il est bien connu qu'elle n'en a fait aucune et pour l'instant je ne puis pas m'engager à être obligé de la voir en faire qui puissent être écoutées par les alliés.

Je tiens à indiquer clairement, afin qu'aucune idée fautive n'existe dans ce pays ou dans des pays étrangers, qu'aucune proposition de paix ne sera écoutée par nous si ce n'est en commun avec nos alliés, et conformément aux obligations que nous impose l'accord conclu avec eux.

L'Appel de la Classe 1917 et le maintien de la Classe 1883

LE PROJET DE LOI

Paris, 16 Septembre.
Voici le projet de loi relatif à l'appel sous les drapeaux de la classe 1917, présenté au nom de M. Raymond Poincaré, président de la République française, par M. Millerand, ministre de la Guerre :

Exposé des motifs :
Messieurs,
La classe 1916 est aujourd'hui complètement instruite, elle est encore tout entière dans les dépôts, mais il convient d'envisager son utilisation dans les renforts à envoyer aux armées au cours de l'automne.

Il apparaît dès maintenant nécessaire de pouvoir disposer, le cas échéant, de la classe 1917 au printemps prochain.

Or, en raison de la jeunesse des hommes de cette classe, le temps nécessaire pour leur permettre d'acquiescer un entraînement suffisant, doit être évalué à un minimum de cinq mois.

Dans ces conditions, il y aurait lieu d'appeler la classe 1917 en octobre, ou, au plus tard, en novembre, de façon qu'elle soit mobilisable au printemps 1916.

Par ailleurs, la classe 1883 devrait être normalement déchargée de toute obligation militaire à partir du 1^{er} octobre 1915, de même que la classe 1887 aurait dû l'être normalement en 1914. Mais un décret du 3 décembre 1914, ratifié par la loi du 30 mars 1915, a maintenu les hommes de la classe 1887 à la disposition du ministre de la Guerre jusqu'à la fin des hostilités, qu'ils soient ou non sous les drapeaux. Une mesure analogue s'im-

L'Échouement de l'«Euphrate»

L'équipage rentre en France

Dans notre dernier numéro, nous avons publié un télégramme signalant que le paquebot *Euphrate*, des Messageries Maritimes, s'était échoué à Marseille et que le navire était dans une situation dangereuse. Nous indiquions, en outre, que l'*Euphrate* avait été abandonné et que les passagers et l'équipage étaient à bord d'un navire anglais qui devait les transporter à Aden.

La Compagnie a reçu des renseignements complémentaires qui nous ont été communiqués hier soir.

L'*Euphrate*, qui revenait d'Alger, avait de très nombreux passagers, et un équipage de cent hommes; il est commandé par le capitaine Thivolle. La traversée du paquebot s'était accomplie sans incident, mais le mousson de surcoût le saisit, et le jeta sur la côte, excessivement dangereuse d'ailleurs. La situation ne tarda pas à devenir critique et le commandant Thivolle profita de l'occasion du navire anglais pour mettre tout son monde en sécurité.

A la Compagnie, on nous a fait connaître également que les passagers et l'équipage de l'*Euphrate* attendront à Djibouti le passage du *Néra*, le prochain courrier d'Extrême-Orient. C'est sur ce paquebot que tous rentreront à Marseille le 29 ou le 30 septembre.

L'*Euphrate* est un des plus récents navires construits par la Compagnie, il mesurait 138 mètres de long, 16 mètres de large et jauge 7.200 tonneaux. Avec une machine de 3.600 chevaux sa marche régulière atteint douze nœuds. Il a été construit en 1905. On craint beaucoup que le renforcement ne soit pas possible.

Mortel accident de travail dans une huilerie

Un déplorabile accident de travail qui a coûté la vie à un laborieux ouvrier, s'est produit hier matin, vers 7 heures et demie, chemin des Chartreux, 194, dans l'huilerie Padiéty.

La victime, Balbo Barthélémy, âgé de 54 ans, célibataire, demeurant en garni, 4, impasse Girard, à Saint-Barnabé, occupé depuis longtemps à l'usine, venait de commencer la journée. Comment se produisit l'accident ? On n'a pu le préciser encore.

Balbo fut pris d'un malaise ? On le suppose. En tout cas, il tomba tout à coup en poussant un cri et, glissant, il tomba dans une profonde fosse à huile. La fosse était vide. Mais des émanations de gaz s'en échappèrent.

De tous côtés on était accouru au secours de l'infortuné travailleur, qui fut bientôt retiré de la fosse.

Hélas ! Il ne donnait plus signe de vie, et le docteur Haney, appelé en tout hâte, ne put que constater le décès qu'il attribua tout à la fois à l'asphyxie et à une fracture du crâne.

M. Netto, commissaire de police, aussitôt informé du malheureux accident, s'était rendu sur les lieux et avait procédé à l'enquête d'usage.

Après les formalités légales, le cadavre fut transporté au dépôt de Saint-Pierre. — G. L.

DANS LES P. T. T.

Paris, 16 Septembre.

MM. Renard, ouvrier mécanicien aux ateliers des services télégraphiques de Paris, est nommé agent mécanicien à Nice.

M. Angelier, agent mécanicien aux ateliers télégraphiques de Paris, passe à Marseille.

Maymon, agent mécanicien à Nice, passe à Paris.

Doré, agent mécanicien à Marseille, passe à Casablanca.

Trub, commis à Marseille, passe à Toulon.

Maisonrouve, commis à Tarascon, passe à Marseille.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Frédéric-François Caïre, engagé volontaire, cavalier au 11^e régiment de cavalerie, tué à l'ennemi le 11 novembre 1914 à l'âge de 20 ans.

De M. Marius-Lucien Caïre, son frère, engagé volontaire au 7^e régiment de marche de chasseurs d'Afrique, tué à l'ennemi le 6 septembre 1915, à l'âge de 19 ans.

De M. Louis-Victor Chevreton, artiste-peintre, ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Marseille, soldat au 112^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 12 août 1915 à l'âge de 24 ans.

De M. Léon Sudré, avocat au contentieux du Crédit Lyonnais, sergent au 1^{er} bataillon de tirailleurs algériens de Maison-Blanche (Meuse) le 9 septembre 1914, à l'âge de 25 ans.

De M. Jules Michel, soldat au 5^e colonial, tué à l'ennemi le 13 août 1915 à l'âge de 20 ans.

De M. Emile Giudicelli, soldat au 115^e territorial, tué à l'ennemi à l'âge de 41 ans.

De M. Pierre-François Caïre, soldat au 115^e territorial, tué à l'ennemi le 15 août 1915.

De M. Louis Pommier, d'Aubagne, soldat au 96^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 17 juin 1915.

Le *Petit Provençal* prend part à l'érection de familles et cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

La Journée de la Presse française

Le Comité d'organisation de la Journée du 26 septembre adresse un appel très pressant à tout le personnel enseignant des écoles publiques et privées de la ville et de la banlieue afin qu'il prête à la « Grande Tombole » son précieux concours qui assurera, comme pour les années précédentes, une grande part de succès à cette œuvre de philanthropie toute patriotique.

Les Commissions d'achat des étalons

Les intéressés sont informés que les Commissions chargées de procéder, en France, à l'achat des étalons de pur sang, de demi-sang et de trait, pour l'année 1916, se réuniront aux dates et lieux ci-après :

1^{er} octobre, à Jours suivants, à Landerneau, sur le champ de foire, à 8 heures;

8 octobre, à La Rochelle-sur-Mer, sur l'hippodrome, à 9 heures, au dépôt d'étalons, à 2 heures, et à 9 heures;

12 octobre, à Moutins, sur le cours de Bercy, à 8 heures;

14 octobre, à Caen, sur le terrain de Venot, à 8 heures;

15 octobre et jours suivants, à Caen, à l'École de dressage, à 8 heures;

27 octobre, à Mortagne, sur le champ de foire, à 8 heures;

28 octobre, à Limoges, à l'École de dressage, à 8 heures;

28 octobre, à Toulouse, sur le terrain de l'hippodrome, à 8 heures, à 2 heures, à 9 heures, à 12 heures;

30 octobre, à Toulouse, au terrain Maury, à 8 heures, à 12 heures;

9 novembre, à Paris, au Tattersall, 10, rue Pergée, à 10 heures;

10 novembre, à Maison-Laffitte, dans l'enceinte du passage de l'hippodrome, à 2 heures, à 12 heures;

11 novembre, à Chantilly, sur un emplacement qui sera ultérieurement désigné, à 9 heures à 12 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la Préfecture à Marseille (7^e division), ou aux sous-préfets d'Aix et d'Arles.

La réouverture des écoles nationales d'agriculture

Par décision du ministre de l'Agriculture en date du 7 septembre 1915, l'école nationale d'agriculture de Grignon reprendra son enseignement au mois de novembre 1915. Un concours aura lieu dans les mêmes conditions que les années précédentes et comprendra toutes les épreuves réglementaires.

Le registre d'inscription des candidats sera clos le 15 octobre 1915. Les demandes d'ins-

Un Drame à l'Estaque

« Il m'avait volé, je l'ai tué »

Une dramatique discussion s'est déroulée, avant-hier, vers 20 heures, à l'Estaque-Biaux, entre deux voisins, dont l'un a été tué d'un coup de revolver, et l'autre arrêté par des agents cyclistes.

Avec le magistrat, les deux voisins n'ont pu donner à M. Arnaud, commissaire de police, aucun renseignement sur la cause du drame; et le magistrat dut se borner à recourir au versant du meurtre.

Ce dernier, Miglia Jean, 50 ans, maçon, habitait avec son voisin, Girodo Giacomo, 40 ans, la maison Braco, à l'Estaque-Biaux. Or, dit le magistrat, il y a quelques jours, au retour de son travail, je m'aperçus que quelqu'un s'était introduit chez moi en mon absence et m'avait dérobé une somme de 200 francs. Très contrarié, l'interrogé, singe au sujet du vol dont j'étais victime. Et les renseignements ainsi recueillis me permirent tous les soupçons sur mon voisin Girodo.

Dans l'après-midi je voulus avoir une explication avec ce dernier. Ses réponses, les insultes et les menaces qu'il m'adressa confirmèrent mes soupçons. Alors, furieux, je sortis mon revolver et tirai sur lui.

Atteint en plein cœur, Girodo s'était écroulé, foudroyé.

Sur la direction du docteur Gilles, puis le cadavre du défunt fut transporté au dépôt de Saint-Pierre aux fins d'autopsie.

Et le meurtre, Jean Miglia, fut écroulé à la disposition du Parquet. — E. L.

Chronique Locale

Les Commissions de réforme (loi Dalbiez). — Les hommes du service auxiliaire visés par la loi du 17 août 1915 (loi Dalbiez), et appartenant au 6^e hussards, 2^e, 6^e chasseurs d'Afrique, infanterie coloniale, régiment d'artillerie coloniale, compagnie d'ouvriers d'artillerie et du groupement automobile de la 15^e région, seront examinés par la Commission spéciale de réforme, le 20 septembre, à 9 heures, au cours, à 7 heures, à l'École des Ingénieurs, rue Reynard, 72 (quartier de la Plaine).

Les corps qui n'ont pas encore fourni les états de proposition concernant cette visite sont priés de les envoyer d'urgence à la Place.

Le Midi au Feu

Notre jeune concitoyen Eugène Torenço, ancien élève de l'École de chasseurs à pied, vient de recevoir la Médaille militaire pour sa belle conduite pendant treize mois de campagne. Torenço est, en effet, au feu depuis les premiers jours de la guerre et a été plusieurs fois blessé. Il a participé à toutes les opérations militaires et a été plusieurs fois cité pour ses actions de guerre. Ses supérieurs ont été très satisfaits de sa conduite et de sa bravoure.

Suppression des trésoreries des invalides de la Marine.

La Chambre des députés est saisie d'une proposition de loi ayant pour objet de passer à l'administration des Finances le service de la caisse des invalides de la Marine.

M. Serré, député de Vaucluse, a été chargé de préparer le rapport sur cette proposition. Elle a été adoptée par la Chambre le 15 septembre.

Faculté de Droit d'Aix.

Les étudiants qui ont obtenu le diplôme de bachelier en droit, et qui ont obtenu le diplôme de licencié en droit, sont priés de se présenter à la Faculté de Droit d'Aix, le 20 septembre, à 9 heures, pour être admis à suivre les cours de la Faculté.

Union des Chambres Syndicales Ouvrières.

Ce soir, vendredi, à 7 heures, réunion du Conseil d'administration. Extrême urgence.

Adjudication.

Le lundi 30 septembre prochain, à 10 heures, à l'Estaque-Biaux, aura lieu l'adjudication restreinte suivante : Location d'un grand magasin communal, sis au 25, rue de la République, à Marseille. Les intéressés sont priés de se présenter au bureau des Finances, à la Mairie, pour tous renseignements.

Brevet d'aptitude au service de la Flotte.

L'École marseillaise de préparation à la Marine (S. A. M.) commencera ses cours et ses exercices en mer le 1^{er} octobre. La Société prépare dans ses locaux, atelier et bateaux, toutes les matières exigées de la Marine, sous la direction de professeurs et instructeurs spécialisés éprouvés. La Marine consent de grands avantages aux élèves munis du diplôme et leur ouvre une situation d'avenir. Veir le programme et se faire inscrire au siège, 16, rue Barthélémy.

Pour la noble Belgique.

Pendant trois jours seulement sera exposée chez M. Carbonel, le grand éditeur de la rue Saint-Ferréol, une magnifique plaquette dédiée à S. M. Albert I^{er}, par notre confrère et ami Francis Labor, auteur des vibrants poèmes de la Série. S'adresser à la Préfecture à Marseille (7^e division), ou aux sous-préfets d'Aix et d'Arles.

Le registre d'inscription des candidats sera clos le 15 octobre 1915.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 16 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, dans le secteur de Nieupoort, tirs efficaces de notre artillerie lourde.

Dans la région de Neuville et de Roelincourt et autour d'Arras, ainsi qu'entre l'Avre et l'Oise, actions très énergiques de nos batteries, en réponse à un violent bombardement ennemi.

Canonade toujours vive autour de Sapigneuil, sur le canal de l'Aisne à la Marne, ainsi qu'au nord du camp de Châlons.

Bombardement réciproque de divers calibres entre l'Aisne et l'Argonne. Lutte à coups de grosses bombes à Saint-Hubert, avec intervention de notre artillerie.

A diverses reprises, au bois Le Prêtre, l'activité des lance-mines allemands a provoqué une violente riposte de nos canons de tranchées et de notre artillerie de campagne.

En Lorraine, sur la Seille et la Loutre, nos batteries ont effectué des tirs de destruction sur les organisations ennemies.

Le Havre, 16 Septembre.

A partir du 15 octobre, une nouvelle série de timbres-poste, de cartes postales et de cartes-lettres belges seront mis en vente. Les émissions antérieures n'auront plus cours.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Nouveaux Succès russes

La retraite des Austro-Allemands continue en désordre le 16 septembre.

On télégraphie à la « Tribune de Genève » que la retraite des Austro-Allemands continue en désordre.

Les Russes ont passé le Dniester à Zaleszozki et à Jaslowicz. Les Austro-Allemands ont abandonné la plupart de leurs positions sur la Zlota-Lipa et se sont retranchés dans des bois au sud-est de Rohatyn.

Près de Zylow, les Russes ont entamé une vigoureuse offensive et font de sérieux progrès.

L'ennemi a eu plus de cinq mille tués ou blessés et a perdu treize cents prisonniers. Les Russes se sont emparés de sept canons, d'une dizaine de lance-bombes, de mitrailleuses et de munitions en grande quantité.

Les Syndicats commerciaux et la Journée de la Presse française

La Fédération des Syndicats commerciaux industriels et agricoles des Bouches-du-Rhône invite tous ses membres, ainsi que leurs familles, à vouloir bien prêter leur concours à la Journée de la Presse Française, le 26 septembre, à l'Estaque-Biaux, à 9 heures, au bénéfice de l'œuvre des Epreuves de la Guerre. En raison du but philanthropique poursuivi, elle espère que son appel sera entendu.

Les inscriptions sont reçues au siège du Comité, 2, rue Armeiny, de 8 à 11 heures et de 2 à 6 heures; les dames et demoiselles, de 10 heures à 12 heures. Les inscriptions, les messieurs comme délégués dans les bureaux sédentaires ou comme commissaires.

Les Russes ont enrayé l'offensive allemande à quarante kilomètres au nord-ouest de Vilna.

Les Russes ont enrayé l'offensive allemande à quarante kilomètres au nord-ouest de Vilna. A l'est de Grodno, les Allemands ont dû reculer de 15 kilomètres à l'ouest de leurs positions.

Au nord-est de Prashan, les Russes ont fait de nombreux prisonniers et retenu les Allemands de dix kilomètres sur le front.

A Deretschin, les Russes ont été refoyés à 35 kilomètres vers la Sozara, que les Allemands ont franchie.

La Récompense des braves

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Paris, 16 Septembre.

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de l'armée :

Corps expéditionnaire d'Orient. — Morlon, sous-lieutenant temporaire au 8^e mixte d'infanterie coloniale, blessé, est resté à son poste, sans s'être dérobé en entraînant sa compagnie à l'assaut s'est fait passer et a repris immédiatement le commandement pour tomber morellement atteint; saudouche de bataillon au 8^e mixte colonial, blessé grièvement;

Gauvain, capitaine au 8^e mixte colonial, blessé à la tête en entraînant sa compagnie à l'assaut s'est fait passer et a repris immédiatement le commandement pour tomber morellement atteint; Raymond, lieutenant-colonel au 8^e mixte colonial, sang-froid et énergie remarquables; Raymond, chef de bataillon au 8^e mixte colonial, blessé grièvement;

Brunet, de la Grange, sous-lieutenant au 8^e mixte colonial, tué grièvement blessé;

Rolland, lieutenant d'état-major au 8^e mixte colonial, s'est prodigué dans des conditions particulièrement périlleuses, dans sa mission d'agent de liaison;

Bissez, médecin aide-major au 8^e mixte colonial, s'est prodigué dans les conditions les plus difficiles à faire passer et évacuer les très nombreux blessés;

Trouillet, soldat au 8^e mixte colonial, blessé;

Le Temp, caporal au 8^e mixte colonial, est allé 150 mètres en avant de ses lignes reconnaître un des tranchées ennemies; a transporté sur son dos jusqu'à nos lignes;

Gasquet, sous-lieutenant commandant la compagnie de mitrailleuses du 8^e mixte colonial, blessé à la tête a continué à exercer son commandement jusqu'à la fin de la journée et assuré;

Mazard, lieutenant à la compagnie de mitrailleuses du 8^e mixte colonial, blessé;

Leclercq, lieutenant au 8^e mixte colonial, tué en entraînant ses troupes à l'assaut de la position turque;

Leclercq, sous-lieutenant au 8^e régiment de marche coloniale tué en repoussant une contre-attaque;

Le 3^e section de la 1^{re} compagnie du bataillon de légion du 8^e régiment de marche d'Afrique, sous les ordres du sergent Affer, qui, dernier ayant été tué, du sergent Slemann; dans la nuit du 31 juin a repoussé trois attaques turques au fortin Le Gouez, ramassant les grenades lancées par l'ennemi pour les lui renvoyer, a lutté jusqu'au bout puis, quand elle a été tuée, a été nommé sergent et a continué à travailler pendant un moment, jusqu'à sa mort, à la défense de la position.

Le 3^e section de la compagnie 5/15 du 1^{er} génie; lors d'une attaque contre les positions turques, très fortement organisées, a été chargée d'établir en plein jour un boyau de communication à proximité des tranchées ennemies; les deux sergents ayant été mis hors de combat dès le début, les sapeurs ont continué à travailler pendant un moment, jusqu'à leur mort, à la défense de la position.

Des télégrammes ont été adressés à M. Viviani et à M. Salandra.

A l'issue de la conférence, les membres présents se sont embarqués à bord du vapeur Lombarda sur le lac de Côme et la conférence continuera ce soir à bord de ce bateau.

Accident de Tramway à Oran

HUIT MORTS — VINGT BLESSES

Oran, 16 Septembre.

Un tramway dans lequel se trouvaient de nombreux voyageurs a versé hier à un tournant. Huit personnes, six femmes et deux enfants, ont été tuées. Vingt autres ont été blessés.

Violente Explosion dans une Usine

Paris, 16 Septembre.

Dans la matinée, une violente explosion mettait en émoi les habitants de la commune du Pecq et des environs. C'était une partie des locaux d'une usine du Pecq, dite le « Mexique », qui venait de sauter.

La cause de l'explosion est encore inconnue. Une enquête est ouverte à cet effet.

Très heureusement, l'équipe de nuit venait de quitter les ateliers et l'équipe de jour n'était pas encore partie au travail, ce qui fait que l'on n'a eu à déplorer que trois blessés.

Une foule énorme est venue stationner autour du lieu de l'accident, commentant cet événement qui aurait pu avoir de graves conséquences.

Les dégâts matériels sont relativement importants.

Bulletin Financier

Paris, 16 Septembre. — Les bruits mis en circulation hier, à propos de liquidation de fin juillet 1914, ne reposent sur aucun fondement. En effet, cette liquidation aura définitivement lieu le 30 du courant. Un décret daté du 16 septembre, et paru ce matin même au *Journal Officiel*, nous a été communiqué. Il va de soi que cette liquidation a encore fait l'objet de toutes les conversations. On a donc entendu, au sujet de ce décret, de nombreuses rumeurs, mais, à l'heure actuelle, nous sommes convaincus que ces bruits, aussi bien au sujet de la liquidation, que de la date de son ouverture, sont purement imaginaires. Les décrets relatifs à la liquidation ont été publiés dans le *Journal Officiel* du 16 septembre.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 16 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, dans le secteur de Nieupoort, tirs efficaces de notre artillerie lourde.

Dans la région de Neuville et de Roelincourt et autour d'Arras, ainsi qu'entre l'Avre et l'Oise, actions très énergiques de nos batteries, en réponse à un violent bombardement ennemi.

Canonade toujours vive autour de Sapigneuil, sur le canal de l'Aisne à la Marne, ainsi qu'au nord du camp de Châlons.

Bombardement réciproque de divers calibres entre l'Aisne et l'Argonne. Lutte à coups de grosses bombes à Saint-Hubert, avec intervention de notre artillerie.

A diverses reprises, au bois Le Prêtre, l'activité des lance-mines allemands a provoqué une violente riposte de nos canons de tranchées et de notre artillerie de campagne.

En Lorraine, sur la Seille et la Loutre, nos batteries ont effectué des tirs de destruction sur les organisations ennemies.

Le Havre, 16 Septembre.

A partir du 15 octobre, une nouvelle série de timbres-poste, de cartes postales et de cartes-lettres belges seront mis en vente. Les émissions antérieures n'auront plus cours.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Nouveaux Succès russes

La retraite des Austro-Allemands continue en désordre le 16 septembre.

On télégraphie à la « Tribune de Genève » que la retraite des Austro-Allemands continue en désordre.

Les Russes ont passé le Dniester à Zaleszozki et à Jaslowicz. Les Austro-Allemands ont abandonné la plupart de leurs positions sur la Zlota-Lipa et se sont retranchés dans des bois au sud-est de Rohatyn.

Près de Zylow, les Russes ont entamé une vigoureuse offensive et font de sérieux progrès.

L'ennemi a eu plus de cinq mille tués ou blessés et a perdu treize cents prisonniers. Les Russes se sont emparés de sept canons, d'une dizaine de lance-bombes, de mitrailleuses et de munitions en grande quantité.

Les Russes ont enrayé l'offensive allemande à quarante kilomètres au nord-ouest de Vilna.

Les Russes ont enrayé l'offensive allemande à quarante kilomètres au nord-ouest de Vilna. A l'est de Grodno, les Allemands ont dû reculer de 15 kilomètres à l'ouest de leurs positions.

Au nord-est de Prashan, les Russes ont fait de nombreux prisonniers et retenu les Allemands de dix kilomètres sur le front.

A Deretschin, les Russes ont été refoyés à 35 kilomètres vers la Sozara, que les Allemands ont franchie.

La Récompense des braves

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Paris, 16 Septembre.

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de l'armée :

Corps expéditionnaire d'Orient. — Morlon, sous-lieutenant temporaire au 8^e mixte d'infanterie coloniale, blessé, est resté à son poste, sans s'être dérobé en entraînant sa compagnie à l'assaut s'est fait passer et a repris immédiatement le commandement pour tomber morellement atteint; saudouche de bataillon au 8^e mixte colonial, blessé grièvement;

Gauvain, capitaine au 8^e mixte colonial, blessé à la tête en entraînant sa compagnie à l'assaut s'est fait passer et a repris immédiatement le commandement pour tomber morellement atteint; Raymond, lieutenant-colonel au 8^e mixte colonial, sang-froid et énergie remarquables; Raymond, chef de bataillon au 8^e mixte colonial, blessé grièvement;

Brunet, de la Grange, sous-lieutenant au 8^e mixte colonial, tué grièvement blessé;

Rolland, lieutenant d'état-major au 8^e mixte colonial, s'est prodigué dans des conditions particulièrement périlleuses, dans sa mission d'agent de liaison;

Bissez, médecin aide-major au 8^e mixte colonial, s'est prodigué dans les conditions les plus difficiles à faire passer et évacuer les très nombreux blessés;

Trouillet, soldat au 8^e mixte colonial, blessé;

Le Temp, caporal au 8^e mixte colonial, est allé 150 mètres en avant de ses lignes reconnaître un des tranchées ennemies; a transporté sur son dos jusqu'à nos lignes;

Gasquet, sous-lieutenant commandant la compagnie de mitrailleuses du 8^e mixte colonial, blessé à la tête a continué à exercer son commandement jusqu'à la fin de la journée et assuré;

Mazard, lieutenant à la compagnie de mitrailleuses du 8^e mixte colonial, blessé;

Leclercq, lieutenant au 8^e mixte colonial, tué en entraînant ses troupes à l'assaut de la position turque;

Leclercq, sous-lieutenant au 8^e régiment de marche coloniale tué en repoussant une contre-attaque;

Le 3^e section de la 1^{re} compagnie du bataillon de légion du 8^e régiment de marche d'Afrique, sous les ordres du sergent Affer, qui, dernier ayant été tué, du sergent Slemann; dans la nuit du 31 juin a repoussé trois attaques turques au fortin Le Gouez, ramassant les grenades lancées par l'ennemi pour les lui renvoyer, a lutté jusqu'au bout puis, quand elle a été tuée, a été nommé sergent et a continué à travailler pendant un moment, jusqu'à sa mort, à la défense de la position.

Le 3^e section de la compagnie 5/15 du 1^{er} génie; lors d'une attaque contre les positions turques, très fortement organisées, a été chargée d'établir en plein jour un boyau de communication à proximité des tranchées ennemies; les deux sergents ayant été mis hors de combat dès le début, les sapeurs ont continué à travailler pendant un moment, jusqu'à leur mort, à la défense de la position.

Des télégrammes ont été adressés à M. Viviani et à M. Salandra.

A l'issue de la conférence, les membres présents se sont embarqués à bord du vapeur Lombarda sur le lac de Côme et la conférence continuera ce soir à bord de ce bateau.

Accident de Tramway à Oran

HUIT MORTS — VINGT BLESSES

Oran, 16 Septembre.

Un tramway dans lequel se trouvaient de nombreux voyageurs a versé hier à un tournant. Huit personnes, six femmes et deux enfants, ont été tuées. Vingt autres ont été blessés.

Violente Explosion dans une Usine

Paris, 16 Septembre.

Dans la matinée, une violente explosion mettait en émoi les habitants de la commune du Pecq et des environs. C'était une partie des locaux d'une usine du Pecq, dite le « Mexique », qui venait de sauter.

La cause de l'explosion est encore inconnue. Une enquête est ouverte à cet effet.

Très heureusement, l'équipe de nuit venait de quitter les ateliers et l'équipe de jour n'était pas encore partie au travail, ce qui fait que l'on n'a eu à déplorer que trois blessés.

Une foule énorme est venue stationner autour du lieu de l'accident, commentant cet événement qui aurait pu avoir de graves conséquences.

Les dégâts matériels sont relativement importants.

Bulletin Financier

Paris, 16 Septembre. — Les bruits mis en circulation hier, à propos de liquidation de fin juillet 1914, ne reposent sur aucun fondement. En effet, cette liquidation aura définitivement lieu le 30 du courant. Un décret daté du 16 septembre, et paru ce matin même au *Journal Officiel*, nous a été communiqué. Il va de soi que cette liquidation a encore fait l'objet de toutes les conversations. On a donc entendu, au sujet de ce décret, de nombreuses rumeurs, mais, à l'heure actuelle, nous sommes convaincus que ces bruits, aussi bien au sujet de la liquidation, que de la date de son ouverture, sont purement imaginaires. Les décrets relatifs à la liquidation ont été publiés dans le *Journal Officiel* du 16 septembre.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 16 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, dans le secteur de Nieupoort, tirs efficaces de notre artillerie lourde.

Dans la région de Neuville et de Roelincourt et autour d'Arras, ainsi qu'entre l'Avre et l'Oise, actions très énergiques de nos batteries, en réponse à un violent bombardement ennemi.

Canonade toujours vive autour de Sapigneuil, sur le canal de l'Aisne à la Marne, ainsi qu'au nord du camp de Châlons.

Bombardement réciproque de divers calibres entre l'Aisne et l'Argonne. Lutte à coups de grosses bombes à Saint-Hubert, avec intervention de notre artillerie.

A diverses reprises, au bois Le Prêtre, l'activité des lance-mines allemands a provoqué une violente riposte de nos canons de tranchées et de notre artillerie de campagne.

En Lorraine, sur la Seille et la Loutre, nos batteries ont effectué des tirs de destruction sur les organisations ennemies.

Le Havre, 16 Septembre.

A partir du 15 octobre, une nouvelle série de timbres-poste, de cartes postales et de cartes-lettres belges seront mis en vente. Les émissions antérieures n'auront plus cours.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Nouveaux Succès russes

La retraite des Austro-Allemands continue en désordre le 16 septembre.

On télégraphie à la « Tribune de Genève » que la retraite des Austro-Allemands continue en désordre.

Les Russes ont passé le Dniester à Zaleszozki et à Jaslowicz. Les Austro-Allemands ont abandonné la plupart de leurs positions sur la Zlota-Lipa et se sont retranchés dans des bois au sud-est de Rohatyn.

Près de Zylow, les Russes ont entamé une vigoureuse offensive et font de sérieux progrès.

L'ennemi a eu plus de cinq mille tués ou blessés et a perdu treize cents prisonniers. Les Russes se sont emparés de sept canons, d'une dizaine de lance-bombes, de mitrailleuses et de munitions en grande quantité.

Les Russes ont enrayé l'offensive allemande à quarante kilomètres au nord-ouest de Vilna.

Les Russes ont enrayé l'offensive allemande à quarante kilomètres au nord-ouest de Vilna. A l'est de Grodno, les Allemands ont dû reculer de 15 kilomètres à l'ouest de leurs positions.

Au nord-est de Prashan, les Russes ont fait de nombreux prisonniers et retenu les Allemands de dix kilomètres sur le front.

A Deretschin, les Russes ont été refoyés à 35 kilomètres vers la Sozara, que les Allemands ont franchie.

La Récompense des braves

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMEE

Paris, 16 Septembre.

Les militaires dont les noms suivent sont cités à l'ordre de

COURRIER MARITIME

SUR MER
La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique l'horaire de départ de ses prochains paquebots :
Méditerranée (Nord). — Un départ par semaine. Prochain départ pour Malte, Le Pirée, Salonique, Dédéagatch, Lemnos, le 22 septembre, à 16 heures, par paquebot Moscou.

1899. 533. — Argentin à 1/2 % 1911, 85. — Dette Egyptienne Unifiée 4 %, 88 20. — Dette Ottomane Unifiée 4 %, 61. — Extérieur Espagne 4 %, 100. — Japonais 4 % 1906, 77 85. — Portugais 3 % nouveau, 59 15. — Russe 3 %, 1891, 60 40. — Consolidés (pre et 2e série), 72 85. — 3 % 1908, 88 65. — 4 % 1909, 77 85. — 4 1/2 %, 1914, libéré, 83 15. — Serbe 4 % Amortissable, 1815, 80. — Banque de France, 4200. — Banque de l'Algérie, 2420. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 780. — Comptoir National d'Escompte de Paris, 1400. — Crédit Foncier de France, 620. — Crédit Lyonnais, 850. — Société Générale, 400. — Banque de l'Union Parisienne, 530. — Banque Thomson, 450. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1093. — Nord, 1227. — Action Andalous, 953. — Action Nord d'Espagne, 360. — Action Saragosse, 360. — Docks et Entrepôts de Messageries Maritimes, 1093. — Métropolitain de Paris, 300. — Nord-Sud, 103. — Omnibus de Paris, 428. — Canal Maritime de Suez, 4000. — Thomson-Houston, 361. — Brinks, 234. — Rio-Tinto, 1310. — Ville de Marseille 1877, 430. — Ville de Paris 1885, 255; 1911, 274; 1912, 281; 1913, 289; 1914, 296; 1915, 303; 1916, 310; 1917, 317; 1918, 324; 1919, 331; 1920, 338; 1921, 345; 1922, 352; 1923, 359; 1924, 366; 1925, 373; 1926, 380; 1927, 387; 1928, 394; 1929, 401; 1930, 408; 1931, 415; 1932, 422; 1933, 429; 1934, 436; 1935, 443; 1936, 450; 1937, 457; 1938, 464; 1939, 471; 1940, 478; 1941, 485; 1942, 492; 1943, 499; 1944, 506; 1945, 513; 1946, 520; 1947, 527; 1948, 534; 1949, 541; 1950, 548; 1951, 555; 1952, 562; 1953, 569; 1954, 576; 1955, 583; 1956, 590; 1957, 597; 1958, 604; 1959, 611; 1960, 618; 1961, 625; 1962, 632; 1963, 639; 1964, 646; 1965, 653; 1966, 660; 1967, 667; 1968, 674; 1969, 681; 1970, 688; 1971, 695; 1972, 702; 1973, 709; 1974, 716; 1975, 723; 1976, 730; 1977, 737; 1978, 744; 1979, 751; 1980, 758; 1981, 765; 1982, 772; 1983, 779; 1984, 786; 1985, 793; 1986, 800; 1987, 807; 1988, 814; 1989, 821; 1990, 828; 1991, 835; 1992, 842; 1993, 849; 1994, 856; 1995, 863; 1996, 870; 1997, 877; 1998, 884; 1999, 891; 2000, 898; 2001, 905; 2002, 912; 2003, 919; 2004, 926; 2005, 933; 2006, 940; 2007, 947; 2008, 954; 2009, 961; 2010, 968; 2011, 975; 2012, 982; 2013, 989; 2014, 996; 2015, 1003; 2016, 1010; 2017, 1017; 2018, 1024; 2019, 1031; 2020, 1038; 2021, 1045; 2022, 1052; 2023, 1059; 2024, 1066; 2025, 1073; 2026, 1080; 2027, 1087; 2028, 1094; 2029, 1101; 2030, 1108; 2031, 1115; 2032, 1122; 2033, 1129; 2034, 1136; 2035, 1143; 2036, 1150; 2037, 1157; 2038, 1164; 2039, 1171; 2040, 1178; 2041, 1185; 2042, 1192; 2043, 1199; 2044, 1206; 2045, 1213; 2046, 1220; 2047, 1227; 2048, 1234; 2049, 1241; 2050, 1248; 2051, 1255; 2052, 1262; 2053, 1269; 2054, 1276; 2055, 1283; 2056, 1290; 2057, 1297; 2058, 1304; 2059, 1311; 2060, 1318; 2061, 1325; 2062, 1332; 2063, 1339; 2064, 1346; 2065, 1353; 2066, 1360; 2067, 1367; 2068, 1374; 2069, 1381; 2070, 1388; 2071, 1395; 2072, 1402; 2073, 1409; 2074, 1416; 2075, 1423; 2076, 1430; 2077, 1437; 2078, 1444; 2079, 1451; 2080, 1458; 2081, 1465; 2082, 1472; 2083, 1479; 2084, 1486; 2085, 1493; 2086, 1500; 2087, 1507; 2088, 1514; 2089, 1521; 2090, 1528; 2091, 1535; 2092, 1542; 2093, 1549; 2094, 1556; 2095, 1563; 2096, 1570; 2097, 1577; 2098, 1584; 2099, 1591; 2100, 1598; 2101, 1605; 2102, 1612; 2103, 1619; 2104, 1626; 2105, 1633; 2106, 1640; 2107, 1647; 2108, 1654; 2109, 1661; 2110, 1668; 2111, 1675; 2112, 1682; 2113, 1689; 2114, 1696; 2115, 1703; 2116, 1710; 2117, 1717; 2118, 1724; 2119, 1731; 2120, 1738; 2121, 1745; 2122, 1752; 2123, 1759; 2124, 1766; 2125, 1773; 2126, 1780; 2127, 1787; 2128, 1794; 2129, 1801; 2130, 1808; 2131, 1815; 2132, 1822; 2133, 1829; 2134, 1836; 2135, 1843; 2136, 1850; 2137, 1857; 2138, 1864; 2139, 1871; 2140, 1878; 2141, 1885; 2142, 1892; 2143, 1899; 2144, 1906; 2145, 1913; 2146, 1920; 2147, 1927; 2148, 1934; 2149, 1941; 2150, 1948; 2151, 1955; 2152, 1962; 2153, 1969; 2154, 1976; 2155, 1983; 2156, 1990; 2157, 1997; 2158, 2004; 2159, 2011; 2160, 2018; 2161, 2025; 2162, 2032; 2163, 2039; 2164, 2046; 2165, 2053; 2166, 2060; 2167, 2067; 2168, 2074; 2169, 2081; 2170, 2088; 2171, 2095; 2172, 2102; 2173, 2109; 2174, 2116; 2175, 2123; 2176, 2130; 2177, 2137; 2178, 2144; 2179, 2151; 2180, 2158; 2181, 2165; 2182, 2172; 2183, 2179; 2184, 2186; 2185, 2193; 2186, 2200; 2187, 2207; 2188, 2214; 2189, 2221; 2190, 2228; 2191, 2235; 2192, 2242; 2193, 2249; 2194, 2256; 2195, 2263; 2196, 2270; 2197, 2277; 2198, 2284; 2199, 2291; 2200, 2298; 2201, 2305; 2202, 2312; 2203, 2319; 2204, 2326; 2205, 2333; 2206, 2340; 2207, 2347; 2208, 2354; 2209, 2361; 2210, 2368; 2211, 2375; 2212, 2382; 2213, 2389; 2214, 2396; 2215, 2403; 2216, 2410; 2217, 2417; 2218, 2424; 2219, 2431; 2220, 2438; 2221, 2445; 2222, 2452; 2223, 2459; 2224, 2466; 2225, 2473; 2226, 2480; 2227, 2487; 2228, 2494; 2229, 2501; 2230, 2508; 2231, 2515; 2232, 2522; 2233, 2529; 2234, 2536; 2235, 2543; 2236, 2550; 2237, 2557; 2238, 2564; 2239, 2571; 2240, 2578; 2241, 2585; 2242, 2592; 2243, 2599; 2244, 2606; 2245, 2613; 2246, 2620; 2247, 2627; 2248, 2634; 2249, 2641; 2250, 2648; 2251, 2655; 2252, 2662; 2253, 2669; 2254, 2676; 2255, 2683; 2256, 2690; 2257, 2697; 2258, 2704; 2259, 2711; 2260, 2718; 2261, 2725; 2262, 2732; 2263, 2739; 2264, 2746; 2265, 2753; 2266, 2760; 2267, 2767; 2268, 2774; 2269, 2781; 2270, 2788; 2271, 2795; 2272, 2802; 2273, 2809; 2274, 2816; 2275, 2823; 2276, 2830; 2277, 2837; 2278, 2844; 2279, 2851; 2280, 2858; 2281, 2865; 2282, 2872; 2283, 2879; 2284, 2886; 2285, 2893; 2286, 2900; 2287, 2907; 2288, 2914; 2289, 2921; 2290, 2928; 2291, 2935; 2292, 2942; 2293, 2949; 2294, 2956; 2295, 2963; 2296, 2970; 2297, 2977; 2298, 2984; 2299, 2991; 2300, 2998; 2301, 3005; 2302, 3012; 2303, 3019; 2304, 3026; 2305, 3033; 2306, 3040; 2307, 3047; 2308, 3054; 2309, 3061; 2310, 3068; 2311, 3075; 2312, 3082; 2313, 3089; 2314, 3096; 2315, 3103; 2316, 3110; 2317, 3117; 2318, 3124; 2319, 3131; 2320, 3138; 2321, 3145; 2322, 3152; 2323, 3159; 2324, 3166; 2325, 3173; 2326, 3180; 2327, 3187; 2328, 3194; 2329, 3201; 2330, 3208; 2331, 3215; 2332, 3222; 2333, 3229; 2334, 3236; 2335, 3243; 2336, 3250; 2337, 3257; 2338, 3264; 2339, 3271; 2340, 3278; 2341, 3285; 2342, 3292; 2343, 3299; 2344, 3306; 2345, 3313; 2346, 3320; 2347, 3327; 2348, 3334; 2349, 3341; 2350, 3348; 2351, 3355; 2352, 3362; 2353, 3369; 2354, 3376; 2355, 3383; 2356, 3390; 2357, 3397; 2358, 3404; 2359, 3411; 2360, 3418; 2361, 3425; 2362, 3432; 2363, 3439; 2364, 3446; 2365, 3453; 2366, 3460; 2367, 3467; 2368, 3474; 2369, 3481; 2370, 3488; 2371, 3495; 2372, 3502; 2373, 3509; 2374, 3516; 2375, 3523; 2376, 3530; 2377, 3537; 2378, 3544; 2379, 3551; 2380, 3558; 2381, 3565; 2382, 3572; 2383, 3579; 2384, 3586; 2385, 3593; 2386, 3600; 2387, 3607; 2388, 3614; 2389, 3621; 2390, 3628; 2391, 3635; 2392, 3642; 2393, 3649; 2394, 3656; 2395, 3663; 2396, 3670; 2397, 3677; 2398, 3684; 2399, 3691; 2400, 3698; 2401, 3705; 2402, 3712; 2403, 3719; 2404, 3726; 2405, 3733; 2406, 3740; 2407, 3747; 2408, 3754; 2409, 3761; 2410, 3768; 2411, 3775; 2412, 3782; 2413, 3789; 2414, 3796; 2415, 3803; 2416, 3810; 2417, 3817; 2418, 3824; 2419, 3831; 2420, 3838; 2421, 3845; 2422, 3852; 2423, 3859; 2424, 3866; 2425, 3873; 2426, 3880; 2427, 3887; 2428, 3894; 2429, 3901; 2430, 3908; 2431, 3915; 2432, 3922; 2433, 3929; 2434, 3936; 2435, 3943; 2436, 3950; 2437, 3957; 2438, 3964; 2439, 3971; 2440, 3978; 2441, 3985; 2442, 3992; 2443, 3999; 2444, 4006; 2445, 4013; 2446, 4020; 2447, 4027; 2448, 4034; 2449, 4041; 2450, 4048; 2451, 4055; 2452, 4062; 2453, 4069; 2454, 4076; 2455, 4083; 2456, 4090; 2457, 4097; 2458, 4104; 2459, 4111; 2460, 4118; 2461, 4125; 2462, 4132; 2463, 4139; 2464, 4146; 2465, 4153; 2466, 4160; 2467, 4167; 2468, 4174; 2469, 4181; 2470, 4188; 2471, 4195; 2472, 4202; 2473, 4209; 2474, 4216; 2475, 4223; 2476, 4230; 2477, 4237; 2478, 4244; 2479, 4251; 2480, 4258; 2481, 4265; 2482, 4272; 2483, 4279; 2484, 4286; 2485, 4293; 2486, 4300; 2487, 4307; 2488, 4314; 2489, 4321; 2490, 4328; 2491, 4335; 2492, 4342; 2493, 4349; 2494, 4356; 2495, 4363; 2496, 4370; 2497, 4377; 2498, 4384; 2499, 4391; 2500, 4398; 2501, 4405; 2502, 4412; 2503, 4419; 2504, 4426; 2505, 4433; 2506, 4440; 2507, 4447; 2508, 4454; 2509, 4461; 2510, 4468; 2511, 4475; 2512, 4482; 2513, 4489; 2514, 4496; 2515, 4503; 2516, 4510; 2517, 4517; 2518, 4524; 2519, 4531; 2520, 4538; 2521, 4545; 2522, 4552; 2523, 4559; 2524, 4566; 2525, 4573; 2526, 4580; 2527, 4587; 2528, 4594; 2529, 4601; 2530, 4608; 2531, 4615; 2532, 4622; 2533, 4629; 2534, 4636; 2535, 4643; 2536, 4650; 2537, 4657; 2538, 4664; 2539, 4671; 2540, 4678; 2541, 4685; 2542, 4692; 2543, 4699; 2544, 4706; 2545, 4713; 2546, 4720; 2547, 4727; 2548, 4734; 2549, 4741; 2550, 4748; 2551, 4755; 2552, 4762; 2553, 4769; 2554, 4776; 2555, 4783; 2556, 4790; 2557, 4797; 2558, 4804; 2559, 4811; 2560, 4818; 2561, 4825; 2562, 4832; 2563, 4839; 2564, 4846; 2565, 4853; 2566, 4860; 2567, 4867; 2568, 4874; 2569, 4881; 2570, 4888; 2571, 4895; 2572, 4902; 2573, 4909; 2574, 4916; 2575, 4923; 2576, 4930; 2577, 4937; 2578, 4944; 2579, 4951; 2580, 4958; 2581, 4965; 2582, 4972; 2583, 4979; 2584, 4986; 2585, 4993; 2586, 5000; 2587, 5007; 2588, 5014; 2589, 5021; 2590, 5028; 2591, 5035; 2592, 5042; 2593, 5049; 2594, 5056; 2595, 5063; 2596, 5070; 2597, 5077; 2598, 5084; 2599, 5091; 2600, 5098; 2601, 5105; 2602, 5112; 2603, 5119; 2604, 5126; 2605, 5133; 2606, 5140; 2607, 5147; 2608, 5154; 2609, 5161; 2610, 5168; 2611, 5175; 2612, 5182; 2613, 5189; 2614, 5196; 2615, 5203; 2616, 5210; 2617, 5217; 2618, 5224; 2619, 5231; 2620, 5238; 2621, 5245; 2622, 5252; 2623, 5259; 2624, 5266; 2625, 5273; 2626, 5280; 2627, 5287; 2628, 5294; 2629, 5301; 2630, 5308; 2631, 5315; 2632, 5322; 2633, 5329; 2634, 5336; 2635, 5343; 2636, 5350; 2637, 5357; 2638, 5364; 2639, 5371; 2640, 5378; 2641, 5385; 2642, 5392; 2643, 5399; 2644, 5406; 2645, 5413; 2646, 5420; 2647, 5427; 2648, 5434; 2649, 5441; 2650, 5448; 2651, 5455; 2652, 5462; 2653, 5469; 2654, 5476; 2655, 5483; 2656, 5490; 2657, 5497; 2658, 5504; 2659, 5511; 2660, 5518; 2661, 5525; 2662, 5532; 2663, 5539; 2664, 5546; 2665, 5553; 2666, 5560; 2667, 5567; 2668, 5574; 2669, 5581; 2670, 5588; 2671, 5595; 2672, 5602; 2673, 5609; 2674, 5616; 2675, 5623; 2676, 5630; 2677, 5637; 2678, 5644; 2679, 5651; 2680, 5658; 2681, 5665; 2682, 5672; 2683, 5679; 2684, 5686; 2685, 5693; 2686, 5700; 2687, 5707; 2688, 5714; 2689, 5721; 2690, 5728; 2691, 5735; 2692, 5742; 2693, 5749; 2694, 5756; 2695, 5763; 2696, 5770; 2697, 5777; 2698, 5784; 2699, 5791; 2700, 5798; 2701, 5805; 2702, 5812; 2703, 5819; 2704, 5826; 2705, 5833; 2706, 5840; 2707, 5847; 2708, 5854; 2709, 5861; 2710, 5868; 2711, 5875; 2712, 5882; 2713, 5889; 2714, 5896; 2715, 5903; 2716, 5910; 2717, 5917; 2718, 5924; 2719, 5931; 2720, 5938; 2721, 5945; 2722, 5952; 2723, 5959; 2724, 5966; 2725, 5973; 2726, 5980; 2727, 5987; 2728, 5994; 2729, 6001; 2730, 6008; 2731, 6015; 2732, 6022; 2733, 6029; 2734, 6036; 2735, 6043; 2736, 6050; 2737, 6057; 2738, 6064; 2739, 6071; 2740, 6078; 2741, 6085; 2742, 6092; 2743, 6099; 2744, 6106; 2745, 6113; 2746, 6120; 2747, 6127; 2748, 6134; 2749, 6141; 2750, 6148; 2751, 6155; 2752, 6162; 2753, 6169; 2754, 6176; 2755, 6183; 2756, 6190; 2757, 6197; 2758, 6204; 2759, 6211; 2760, 6218; 2761, 6225; 2762, 6232; 2763, 6239; 2764, 6246; 2765, 6253; 2766, 6260; 2767, 6267; 2768, 6274; 2769, 6281; 2770, 6288; 2771, 6295; 2772, 6302; 2773, 6309; 2774, 6316; 2775, 6323; 2776, 6330; 2777, 6337; 2778, 6344; 2779, 6351; 2780, 6358; 2781, 6365; 2782, 6372; 2783, 6379; 2784, 6386; 2785, 6393; 2786, 6400; 2787, 6407; 2788, 6414; 2789, 6421; 2790, 6428; 2791, 6435; 2792, 6442; 2793, 6449; 2794, 6456; 2795, 6463; 2796, 6470; 2797, 6477; 2798, 6484; 2799, 6491; 2800, 6498; 2801, 6505; 2802, 6512; 2803, 6519; 2804, 6526; 2805, 6533; 2806, 6540; 2807, 6547; 2808, 6554; 2809, 6561; 2810, 6568; 2811, 6575; 2812, 6582; 2813, 6589; 2814, 6596; 2815, 6603; 2816, 6610; 2817, 6617; 2818, 6624; 2819, 6631; 2820, 6638; 2821, 6645; 2822, 6652; 2823, 6659; 2824, 6666; 2825, 6673; 2826, 6680; 2827, 6687; 2828, 6694; 2829, 6701; 2830, 6708; 2831, 6715; 2832, 6722; 2833, 6729; 2834, 6736; 2835, 6743; 2836, 6750; 2837, 6757; 2838, 6764; 2839, 6771; 2840, 6778; 2841, 6785; 2842, 6792; 2843, 6799; 2844, 6806; 2845, 6813; 2846, 6820; 2847, 6827; 2848, 6834; 2849, 6841; 2850, 6848; 2851, 6855; 2852, 6862; 2853, 6869; 2854, 6876; 2855, 6883; 2856, 6890; 2857, 6897; 2858, 6904; 2859, 6911; 2860, 6918; 2861, 6925; 2862, 6932; 2863, 6939; 2864, 6946; 2865, 6953; 2866, 6960; 2867, 6967; 2868, 6974; 2869, 6981; 2870, 6988; 2871, 6995; 2872, 7002; 2873, 7009; 2874, 7016; 2875, 7023; 2876, 7030; 2877, 7037; 2878, 7044; 2879, 7051; 2880, 7058; 2881, 7065; 2882, 7072; 2883, 7079; 2884, 7086; 2885, 7093; 2886, 7100; 2887, 7107; 2888, 7114; 2889, 7121; 2890, 7128; 2891, 7135; 2892, 714